

L'UNION CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

C'est en cette chaude et belle après-midi d'été, que l'église Saint-Nicaise a accueilli la violoncelliste Maja Bogdanovic. Il aurait été agréable pour le public que le programme soit détaillé, que le nom des danses des Suites n°3 (Do Majeur) et n°6 (Ré Majeur) soit précisé, (Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Bourrée I et II (ou Gavotte I et II pour la n°6), et Gigue) ce qui aurait aidé l'auditoire à suivre de plus près le concert.

L'esprit qui gouverne le jeu de Maja Bogdanovic est plus romantique que baroque. Les phrases amples et les coups d'archets longs laissent place à beaucoup de libertés rythmiques et métriques. Néanmoins, l'interprétation qu'en faisait la jeune artiste était convaincante, de par la qualité et la beauté du son, la précision de l'intonation dans tout le registre de l'instrument, et l'agilité dans la virtuosité, surtout dans la Suite n°6, composée pour instrument à cinq cordes (le sol du haut devait être joué à vide) quand le violoncelle n'en compte que quatre, ce qui la rend d'autant plus acrobatique.

On a pu savourer, dans la Gavotte II, grâce au jeu expressif et plein, le son de la vielle à roue (bourdon) auquel se superpose la musette, nous rappelant ainsi l'origine populaire de la danse, avant qu'elle ne soit introduite dans les salons.

Publié le vendredi 25 juin 2010 à 11H00